

GUIDE PRATIQUE
2023
RÉGION DU CENTRE

CARNAVAL

SUPPLÉMENT GRATUIT
AVEC
VOTRE
JOURNAL
3/02/2023





GINDEBINCHE.BE



SUIVEZ-NOUS / GINDEBINCHE



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

BINCHE - 19, 20 ET 21 FÉVRIER

Mon truc en plumes

Pour Binche, Louis et Fanny n'ont plus un seul chapeau blanc à louer

Après deux ans sans carnaval, les Gilles binchois veulent marquer leur retour sur le pavé avec panache. Ils seront nombreux à arborer le mythique couvre-chef en plumes d'autruche lors du Mardi gras.

Dans l'atelier de la rue de Mons à Binche, on entre comme dans un moulin. Pour Fanny (56 ans) et son papa Louis (83 ans) c'est du 7 jours sur 7 depuis des semaines. Les Gilles défilent par centaines, venus de Binche, La Louvière, Chapelle, Morlanwelz... « Nous fournissons tout le Centre et bien au-delà : Nivelles, Charleroi, ... Jusqu'Arlon ! », déclare Louis. Entre les rangées de costumes déjà réservés, ça papote. On vient pour louer et... pour causer ! « C'est comme à confesse, rien ne sort de la maison, » assure Fanny, suivie de pied à talon par son chien « Broque de Viole », un bouledogue français qui n'en est pas à son premier carnaval.

LES GILLES ONT GROSSI !

Les moindres recoins de la demeure sont dédiés à un artisanat unique au monde : la confection du costume du Gille. Blouse et pantalon en toile de jute ornés de plus de 150 lions, étoiles et couronnes en feutrine. Pèlerine (colle-rette) de rubans plissés, apertintaille (ceinture de laine ornée de clochettes),... « A cause du confinement, tout le monde a grossi » constate Fanny, qui note soigneusement les mensurations de chacun dans son carnet. « Le record ? Plus 18 cm de tour de taille en deux ans pour un de nos Gilles ! » Ce qui ne varie pas, en revanche, c'est le périmètre crânien. Heureusement, car cette année, c'est la razzia sur les majestueux chapeaux en plumes d'autruche



Louis Kersten et sa fille Fanny. Retrouvez-les en photos et vidéos sur sudinfo.be © M.P.W.

que le Gille de Binche n'arbore que le Mardi gras, lors du cortège de l'après-midi.

DEPUIS 120 ANS

André Hupin, gille chez Les Jeunes Indépendants, nous montre celui qu'il a loué pour cette édition 2023. « J'aurais préféré un blanc, mais il n'en restait plus. Mais il est très beau quand même » déclare-t-il en caressant le nuage de plumes délicatement parsemé de petites touches de rose et de bleu. « Tous les chapeaux blancs sont réservés depuis le 15 décembre, » confirme Fanny. Son papa est justement occupé à en confectionner un : plus de 250 petites plumes sont assemblées pour composer les grands panaches fixés un à un sur une armature. L'ensemble est monté sur une buse en carton munie d'une jugulaire. Le chapeau est posé sur la barrette (bonnet qui recouvre la tête du Gille), elle-même serrée par un mouchoir de cou. La fabrication d'un chapeau représente 80 h de travail, dont 18 h rien que

pour friser les plumes une à une. « Une tâche exécutée à la perfection par mon épouse Annie » déclare Louis, très ému. « Aujourd'hui, sa santé ne lui permet plus de travailler avec nous alors que nous avons tout partagé en 65 ans de mariage ». Un jubilé amoureux qui coïncide avec un autre anniversaire, celui des 120 ans de l'activité familiale fondée par l'arrière grand-père de Louis. « Mon aïeul confectionnait des pantalons. Un soir, après avoir bu un coup avec les copains, il a parié une caisse de champagne qu'il parviendrait à fabriquer un costume de Gille. Le lendemain, il s'en mordait les doigts. Mais il a relevé le défi. C'est ainsi que tout a commencé et en 1903, il assurait son 1^{er} carnaval en tant que louageur ».

«EL' FOUCHNEU»

Un artisanat qui s'est perpétué grâce au caractère bien trempé de Fanny, fille unique de Louis. « Elle travaillait comme éducatrice. Du jour au lendemain, elle a décidé de devenir louageuse à son tour. Nous étions fiers mais aussi inquiets : ce métier dévore

tout ». Louis, qui a été Gille à 54 reprises chez les Supporters, a toujours arboré une pèlerine et un chapeau colorés. « Cela faisait jaser. On m'appelait « el' fouchneu », à cause du mélange des couleurs. Le lendemain, mercredi des Cendres, j'ouvrais à 10h pour réceptionner les chapeaux que

l'on venait me ramener, après être rentré à 5h du matin. Faut la santé pour être louageur ! » Fanny nous emmène dans la buanderie équipée d'une machine à laver et d'un séchoir géants pour le nettoyage des costumes. Puis s'installe pour une petite démo « colle-rette ». « Ma machine à coudre fait 300 kilomètres par an ! J'aime le contact humain. Mais quand je confectionne les costumes, je m'isole du reste du monde ». A l'issue de la saison carnavalesque, Fanny se prendra une semaine complète au soleil pour elle toute seule, loin de ses proches et du tumulte binchois. « Pour moi, c'est vital ! »

MARTINE PAUWELS

ÉDITO

Célébrons les petites mains du Carnaval



Vincent Piccillo
CHEF D'ÉDITION

Le Gille. C'est un masque de cire. Des plumes frémissantes. Des sabots qui claquent sur les pavés. Le tintement des clochettes au crépuscule du

printemps. Un panier qui déborde d'oranges juteuses. Plusieurs kilos de paille. De la dentelle délicate. Quelques coupes de champagne... Mais un Gille, c'est surtout la passion, l'attente, le dévouement d'une femme ou d'une mère, des heures de travail dans la solitude d'un atelier. Les 120 ans de la manufacture Kersten étaient l'occasion rêvée de célébrer toutes ces petites mains qui donnent vie au Gille et contribuent ainsi à faire battre le cœur de notre beau folklore. Bon Carnaval !

BINCHE - 19, 20 ET 21 FÉVRIER

Le masque de cire aux lunettes vertes

Cette année, Ulrick a fabriqué 500 masques

Barbichette, moustache, favoris et, surtout, lunettes... Que serait le Gille de Binche sans son célèbre masque ? Pour s'en procurer, direction Pourbaix Création, au cœur de la cité des remparts. Ulrick a récemment repris le commerce familial. Il est Gille depuis qu'il est tout petit, mais ce sera son premier carnaval en tant que créateur d'un masque unique.

Le masque binchois a bien failli disparaître : confectionné Avant-guerre en Allemagne, puis à Saumur, en

France, la fabrique s'est peu à peu détournée de la cire pour adopter le plastique. Idée insupportable pour les autorités communales de l'époque, qui s'en procurent un stock important, tant qu'il est encore temps. Mais pas inépuisable... Et lorsque la situation devient critique, dans les années 70, le grand-père d'Ulrick, Jean-Luc Pourbaix se met au défi de les reproduire. En un an, il relève le pari et ses premiers masques sont prêts pour le Mardi gras 1976.

Le masque à lunettes, dont le modèle a été déposé en 1985 par la Ville, ne peut, rappe-

lons-le, être en principe porté « qu'intra-muros, par les Gilles de plus de 12 ans et d'1m 60. Et ce, uniquement le matin du Mardi gras... » Mais des masques similaires, à quelques détails prêts, peuvent être aperçus ailleurs. Dans son atelier, Ulrick commence par presser dans un moule trois couches de coton, à chaud. « La colle chauffée lui donne sa rigidité ». Ensuite vient le moment de les peindre à la main avant de les poinçonner au niveau des yeux et des narines, pour enfin être trempés dans la cire. Pour un masque, comptez environ une heure de travail. « Il n'y a que deux autres producteurs de masques en tissu ciré dans le monde, » rappelle-t-il fièrement : « En Suisse et au Mexique. »

LES GILLES AUX YEUX BRUNS

Tout comme les louageurs, Ulrick Pourbaix, à son échelle, crée aussi des masques destinés à être portés en dehors des limites de la cité. « La Louvière, Manage, Nivelles... »



Ulrick Pourbaix peint chaque masque à la main. © L.T.

Mais ceux-là ne peuvent pas porter les lunettes. « C'est un autre moule ! J'essaie quand même de faire des yeux de couleurs différentes pour chaque patelin. ». Dans la société louviéroise « Les Commerçants », les Gilles ont par exemple les yeux bruns. Quant aux Nivellois, ils ont demandé des cheveux plus longs...

Une pratique assez récente : « Mon grand-père ne voulait pas en entendre parler au début. C'est mon papa qui a lancé ça il y a 6 ou 7 ans, avant de décéder. Mais ça fonctionne bien. Chaque année, j'ai de

nouveaux villages qui m'en demandent. »

Chaque Gille change ou pas de masque comme bon lui semble. Ulrick, lui, en prend un nouveau chaque année. « Quand j'ai fini de le porter, par tradition, je le donne ; cela fait un souvenir aux gens, puisqu'il ne peut être vendu qu'aux Gilles via leur société. Comme il est tout près du visage, avec la respiration, la cire fond et chaque fois, le masque se ramollit, se craquelle. Alors pendant le carnaval, je m'amuse à trouver les masques les plus vieux ! »

LORE THOUVENIN



Des masques personnalisés pour chaque localité. © D. Claes

LES 19, 20 ET 21 FÉVRIER

Primeur du chapeau pour Mont-S^{te}-Aldegonde

A Binche, trois louageurs se partagent le marché de la location des costumes et des chapeaux de gille : Yves Seghers (« Au Petit-Fils Kersten »), Karl Kersten (dont le fils Quentin a repris la succession) et Louis & Fanny Kersten. Mais leurs premiers clients ne sont pas que binchois. Les Aldegondois sont tout aussi pressés. En effet, c'est dans ce village de l'entité de Morlanwelz situé tout près de Binche, que l'on peut voir les premiers gilles de l'année ! A Binche, le gille

n'apparaît qu'une seule fois par an dans son habit légendaire, le jour du Mardi gras. Et il ne porte son chapeau que lors du cortège de l'après-midi. Mais à Mont-S^{te}-Aldegonde, les gilles sont de sortie dès le Dimanche gras et ce, durant trois jours. Pour voir le 1^{er} chapeau en plumes d'autruche de l'année, c'est donc à Mont-S^{te}-Aldegonde qu'il faut se rendre ! Surréaliste, non ? Autre particularité : l'ampleur du feu d'artifice programmé le lundi soir devant

l'ancienne maison communale. A Mont-S^{te}-Aldegonde, Gilles, Dames et Paysans se retrouveront donc le dimanche 19 février, à 11h, pour le rondeau sur la place Buset. A 18h : cortège. A 20h30 : feu d'artifice rue de Namur. Lundi 20 février, départ des sociétés à 19h de La Pichelotte et à 21h30 : gigantesque feu d'artifice. Le mardi 21 février, c'est raclot, tandis que Binche vibre sous la déferlante cadencée d'un millier de Gilles.

M.P.W.



Le 1^{er} gille de l'année sort... à Mont-S^{te}-Aldegonde. © R.D.

MORLANWELZ - 26 ET 27 FÉVRIER

Avec mes sabots !

Ceux fabriqués par Xavier Hacardiaux claqueront aussi pour le Feureu

Grâce à cet artisan du bois, de plus en plus de Gilles et de Paysans du Centre dansent avec des sabots fabriqués près de chez eux. Y compris à Morlanwelz où le folklore reste chevillé à la tradition.

Froid dehors, chaud dedans : à Binche, dans l'atelier du sabotier, le poêle à bois ronfle doucement. Le tapis de sciure amortit les pas. Sur le comptoir, des sabots couleur miel, garnis de leurs brides de cuir, attendent leur propriétaire. « Ceux-ci font 29 cm, soit une pointure 44-45, » nous explique Xavier Hacardiaux. Nous soupesons la paire ; comme elle est légère ! « Je suis Gille, moi aussi, chez Les Régénéraires. Un sabot bien fait au pied permet au talon de décoller, le coup de pied étant retenu par une bride confortable. L'idéal est d'enfiler un chausson tricoté main, sans coutures irritantes et votre carnaval s'annonce bien ».

IL FUME SES SABOTS

Négociant en bois, patron de l'entreprise La Boiserie, Xavier Hacardiaux a l'âme d'un expérimentateur. Au bout de 12 années de recherches et d'apprentissage, il maîtrise aujourd'hui l'art du sabot et s'est lancé dans une fabrication 100 % artisanale et qualitative à titre complémentaire. « J'ai racheté de vieilles machines dans un atelier de Grammont. Il a fallu les restaurer pour qu'elles

marchent à nouveau au poil. Durant plusieurs hivers, je me suis chauffé avec tous les sabots que je ratais et les bois fendus, impropres à leur fabrication. J'ai failli abandonner. Mais j'y revenais toujours. J'ai développé une fabrication 100 % wallonne en circuit court. Le bois que j'utilise - ici, c'est du peuplier - vient de Burvignes. Y'a pas plus proche ! ».

Le tronc de l'arbre est d'abord débité en blocs. Le but est de transformer chaque pièce de bois en un sabot. Une fois la forme caractéristique obtenue, la machine spéciale évide le sabot. Parfois des défauts apparaissent. Une fente et le sabot ira finir sa vie dans l'âtre. Il faut ensuite poncer, polir. Le sabot est encore lourd de l'humidité de l'arbre. Durant plusieurs mois, il faudra le faire sécher.

Ensuite, Xavier fume ses sabots, dans de vieilles armoires métalliques où un feu est allumé. Très peu d'oxygène, pour que le bois ne s'enflamme pas. Il faut retourner régulièrement les soques. Suite à ce thermo-traitement, le bois devient beaucoup plus solide, imperméable et prend une belle couleur blonde.

Xavier Hacardiaux a fabriqué environ 500 paires pour cette saison carnavalesque. Après des années de mise au point et celles, ingrates, de la crise sanitaire, il espère aujourd'hui faire décoller son activité en se faisant connaître. « Le bouche à oreille est ma meilleure pub pour l'instant. J'espère écouter



Xavier Hacardiaux a fabriqué environ 500 paires pour cette saison carnavalesque. © M.P.W.

tout mon stock. Je vends mes paires entre 40 et 50 € et je ne suis pas le plus cher. Pour l'instant, je ne gagne rien dessus, compte tenu du temps passé à la fabrication. Certaines personnes en achètent aussi pour faire du jardinage, car le sabot est léger et tient le pied bien au chaud ».

Binche, Anderlues, Leval... Les Gilles des environs apprécient de plus en plus le savoir-faire de Xavier. Y compris ceux de Morlanwelz. Le Feureu de la cité de l'Enseignement est en effet connu pour son respect à 100 % des traditions.

FEUREU DE MORLANWELZ

> **Dimanche 26 février** : ron-deau du matin à 11h sur la Grand-Place. Cortège des sociétés au départ de la place Roosevelt à 16h. Rondeau final devant l'hôtel communal à 18h.
> **Lundi 27 février** : sortie de la Jeunesse avec la Viole de Binche à 9h - Sortie des Amis de la Viole à 14h. A 19h : cortège aux lumières et bengales au départ de la Grand'Place, par la Grand'Rue. A 21h : « Grand Feu » et immense feu d'artifice sur la place Albert I^{er}.

MARTINE PAUWELS

HAINES-ST-PIERRE - 26, 27 ET 28 FÉVRIER

« Un Gille peut user deux paires de sabots »

Gille à Binche, Xavier Hacardiaux s'entraîne depuis plusieurs semaines à marcher avec des sabots le long des remparts. « Les pavés usent moins les sabots que les routes asphaltées, beaucoup plus abrasives », note-t-il. « J'ai des clients louviérois qui me commandent d'office deux paires de sabots pour un carnaval ». Mais alors qu'à Binche, le Gille ne sort qu'un seul jour, il n'en va pas de même pour les carnivals de l'entité louviéroise. Lors du Feureu de Haine-Saint-Pierre, par exemple, les Gilles sortent trois jours consécutifs.

> **Dimanche 26 février** :



Le pavé, plus doux que l'asphalte. © D.G.

départ du cortège, à 10h rue Moulin Petit. Rondeau à 11h15 sur la place du Fond.

> **Lundi 27 février** : sortie libre des sociétés - Cortège du soir à 20h. Rondeau à 21h30 et feu d'artifice
> **Mardi 28 février** : brûlage des bosses et feu d'artifice.

M.P.W.



Sabot de Gille garni de ses renons de rubans plissés. © M.P.W.

CARNAVAL DE LEVAL-TRAHEGNIES - 5, 6 ET 7 MARS 2023

Sous la blouse des Gilles, la paille pétille

Le fermier Jan Vergote approvisionne près de 60 carnivals différents en paille de Gille

Une paille de qualité, c'est l'ingrédient indispensable d'un carnaval réussi ! Ce matériau permet de façonner les fameuses bosses qui, devant et derrière, dessinent la silhouette caractéristique du gille.

Entre Leval et Binche, à Péronnes, la ferme de la Cité du Gille s'est spécialisée depuis 2010 dans la production de cette paille qui répond à des critères bien spécifiques. Elle provient de la culture de l'esourgeon (orge d'hiver). « Il

faut être très attentif au désherbage afin que la récolte soit la plus propre possible. Si un chardon épineux vient se mêler à la paille, vous imaginez l'inconfort du Gille. De quoi gâcher un carnaval, » sourit Jan Vergote. Avec son épouse Bénédicte, il exploite cette ferme mixte (viande bovine, lait, pommes de terre, betteraves,...) depuis 1995. La paille, c'est venu en plus. Récoltée en juin, elle sera prête pour la saison carnavalesque, à condition d'avoir été bien séchée et parfaite-

ment dépoussiérée. « C'est très important, notamment pour les Gilles qui sont asthmatiques ».

La paille est conditionnée en sacs vendus 4 € pièce. Le bourreur aura besoin des 3/4 d'un sac pour confectionner les torchettes de paille qu'il va savamment glisser sous la blouse du Gille. « Les Gilles font donc souvent des commandes groupées, plus économiques ».

Pour Jan et sa famille, ce commerce est source de joie et de convivialité. « On passe à chaque fois de bons mo-



Jan avec son épouse, son papa et ses enfants. © M.PW.

ments avec ceux qui viennent directement à la ferme pour s'approvisionner. On se raconte les dernières nouvelles. Ça fait un bien fou ; ce dont les gens ont le plus besoin aujourd'hui, c'est de positivité ».

La ferme approvisionne tous les carnivals de la région du Centre et bien au-delà. « On vient de partout et de très loin. Même de Marche-en-Famenne... Là, ce sont des camions qui viennent cher-

cher la paille de sociétés entières ».

A Binche, le Gille ne sort que le Mardi gras. « Mais à Leval, par exemple, il sort le dimanche, le lundi et le mardi. Il utilise plus de paille car il faut en changer à cause de la transpiration ». Une odeur de fauve qu'il faut avoir humée au moins une fois pour comprendre à quel point le Gille se donne en dansant !

MARTINE PAUWELS

BUVRINNES - 5, 6 ET 7 MARS

Les Amis Réunis fêtent leurs 100 ans!

Ils auraient dû fêter leur centenaire en 2021. Mais à cause de la crise sanitaire, les Gilles de la société royale « Les Amis Réunis » de Buvrinnes ont été contraints de reporter la célébration à 2023. Grosse émotion en perspective, les 5, 6 et 7 mars, pour les membres de la société présidée par Roger Vanderbeck !



100 ans pour les gilles © DR

ET LES PAYSANS ONT 75 ANS !

Un centenaire qui se prépare depuis plus de 5 ans. En 2016, la société avait déjà acheté du vin de qualité en prévision. En 2021, un CD agrémenté d'un masque avait été édité en 1.000 exemplaires pour marquer le coup. Des airs enregistrés avec la batterie de Bernard

Bridoux et la musique de Carl Verhofstadt, qui accompagnent « Les Amis Réunis » lors des soumonces et du carnaval. Village voisin de Binche, Buvrinnes compte également une société de Paysans présidée par Jacques Carpentier. Et celle-ci fêtera, quant à elle, les 75 ans de son existence en 2023. Buvrinnes va jubiler de partout !

M.PW.

VELLEREILLE

Rejoignez-les !

Unique société à Velle-reille-les-Brayeux, celle des Paysans rassemble Gilles et Paysans.

Marjorie Cordier et Axel Douilliez, présidents de ce groupe mixte, se démentent pour sauvegarder leur folklore. « Nous sommes une trentaine pour le carnaval des 5, 6 et 7 mars 2023. Mais nous lançons un appel aux nouveaux habitants afin qu'ils nous rejoignent pour recréer un chaleureux esprit de village. Il est encore temps ! » Contact : 0493/08.96.82.

M.PW.

HAULCHIN - 5, 6 ET 7 MARS

Un carnaval qualifié de « Petit Binche »

Le 21 janvier dernier, ils se sont retrouvés pour le retour des soumonces en batterie : les sociétés royales « Les Gilles du Centre » et « Les Gilles Indépendants », ainsi que « Les Amis du Plaisir d'Haulchin ».

Ce carnaval de l'entité d'Estinnes attire de nombreux Binchois qui y ont souvent de la famille. Deux semaines après avoir vécu leurs jours gras, ces derniers viennent s'y détendre. Raison pour laquelle le carnaval de Haulchin est souvent qualifié de « Petit Binche ».

Particularité : on peut assister à un brûlage des bosses à la fin du carnaval. Une tradition plutôt propre aux carnivals louviérois. Mais à Haulchin, ce



Les Amis du Plaisir. © J-C.C.

n'est pas un Gille mannequin que l'on brûle. La coutume - unique - veut que l'on couche le plus vieux Gille sur un lit de paille, près du feu de joie. On fait semblant de le sacrifier sur l'air dit « De l'Ambulant ». D'aucuns y verront un lien avec des rites très anciens en vue d'obtenir de bonnes récoltes. M.PW.

STRÉPY-BRACQUEGNIES - 12, 13 ET 14 MARS

L'union par le ramon !

Au carnaval de Strépy, il symbolisera plus que jamais la solidarité entre les Gilles



Le ramon, trait d'union fraternel. © D. Claes

Il rythme la danse du Gille et du Paysan. Sert de trait d'union entre eux lors des rondeaux. Et lorsque le roi du carnaval aperçoit un ami, il lui lance son ramon en guise d'amitié...

Pour le carnaval de Strépy, le ramon sera sans doute l'accessoire le plus symbolique aux yeux des participants. Lors des rondeaux, il jouera plus que jamais son rôle de trait d'union solidaire. Un signe profondément humain d'amitié, car tout le monde aura forcément en mémoire le drame de 2022.

Cependant, le Gille est l'incarnation du renouveau. Il est censé chasser le « mauvais » en claquant des sabots. Sa danse appelle le retour des beaux jours. Il est donc signe d'espérance. A Strépy plus

qu'ailleurs, les familles auront besoin de cette force positive pour croire en la possibilité d'un avenir meilleur.

« Le ramon, c'est l'ancêtre du balai que l'on sortait lors du carnaval pour balayer symboliquement l'hiver, » confirme Patrice Chevalier qui fabrique des ramons « à l'ancienne » avec des branches de bouleau. Patron de la galerie d'art Chevalier, avenue Wanderpepen

à Binche, il expose d'ailleurs ses créations comme de véritables oeuvres d'art. La botte de branchages qui fait le grand ménage pour laisser advenir le printemps : un artefact que l'on retrouve dans de nombreux folklores européens.

Dans la région du Centre, il prend la forme d'un petit fagot de bois ficelé et ponctuée la danse du gille. Certains disent

même que le mouvement du poignet imite le geste du balai. Un ramon qui est aussi un symbole fort d'amitié. Lorsqu'il aperçoit une personne qui lui est chère, le gille lui lance son ramon. L'ami le lui ramène et lui donne l'accolade. On notera que l'après-midi, c'est avec son panier que le Gille marque la cadence (lorsque celui-ci est vide de ses oranges, bien sûr).

des usines Boël et j'ai vu un gars qui manipulait un curieux balai. L'objet m'a vraiment fait penser à un ramon ». L'ingénieur parle de cette analogie à l'anthropologue binchois Samuël Glotz qui lui confirme que oui, le ramon est en fait un balai et

qu'en regardant bien de vieilles illustrations de 1900, on constate que les ramons d'alors y ressemblaient vraiment. En

1980, la « mode » est plutôt aux ramons bien structurés,



SAULE OU BOULEAU

Tous les ramons ne sont pas identiques. Taille et couleur varient selon le bois utilisé. Certains sont bien droits. D'autres adoptent la forme du branchage. Un modèle plus « sauvage » qu'affectionne Patrice Chevalier. « J'ai commencé à en fabriquer dans les années 80. J'étais de garde au four à coke

Patrice et une dizaine de copains décident de fabriquer les leurs à base de branches de bouleau ayant gardé leurs ramifications. Des ramons de 42 centimètres, beaucoup plus grands. « Nous les avons exhibés pour la première fois lors d'une soumonce. Et à notre plus grande surprise, les anciens ont beaucoup apprécié ». Depuis, Patrice n'a jamais arrêté d'en fabriquer. « Je vais cueillir mes branchettes de bouleau à Leval, le long de la voie de chemin de fer. Je les élague. Ensuite, je les dispose dans ma cour durant les semaines d'hiver et je les fais finalement sécher sous abri. Ceci pour que les branches rétrécissent complètement avant de les ligaturer avec de l'éclisse de bambou. Ce ramon foncé tranche bien avec le costume du gille. Avec le temps, le bois se patine et prend une belle couleur rougeâtre. Un ramon se garde entre trois et quatre ans.

MARTINE PAUWELS



Patrice Chevalier et son « ramon sauvage ». © David Claes

ESTINNES-AU-MONT - EPINOIS - LA HESTRE : 12, 13 ET 14 MARS 2023

On y chassera aussi l'hiver dans la joie et l'allégresse

A Strépy-Bracquegnies, Les Indépendants, Les Arlequins et Les Takosou's fêteront leurs 75 ans, 35 ans et 10 ans. Trois autres carnivals auront lieu en même temps, les 12, 13 et 14 mars :

ESTINNES-AU-MONT

> Dimanche 12 mars :

- Dès 8h : réception des sociétés au salon communal.
- Entre 11h et 11h30 : rondeau des sociétés sur la place Communale.
- 15h30 : départ du cortège vers la place Communale.

- 18h : rondeau de l'après-midi.

- 22h : rondeau et feu d'artifice.

- > **Lundi 13 mars** : le matin, les sociétés animent le village en batterie.

- Vers 15h : rassemblement des sociétés et départ en musique.

- Entre 19h50 à 21h50 : cortège vers la place par le Lion.

- A 21h50 : rondeau et feu d'artifice.

- > **Mardi 14 mars** : sortie à la viole et fantaisie.

LA HESTRE

> Dimanche 12 mars :

- 9h30 : remise des médailles.

- 10h30 : départ du cortège.

- 12h : rondeau.

- 17h30 : cortège.

- 19h : rondeau.

> Lundi 13 mars :

- 9h30 : sortie des sociétés.

- 17h : sortie en musique.

- 20h : cortège.

- 22h : rondeau et feu d'artifice.

> Mardi 14 mars :

- 16h30 : sortie en musique.

- Dès 21h15 : brûlage des

bosses.

EPINOIS

> Dimanche 12 mars :

- 10h30 : remise des médailles dans la salle communale.

- 15h : sortie des sociétés.

- 20h : feu d'artifice et rondeau rue de l'Ermittage.

> Lundi 13 mars :

- 15h : sortie des sociétés.

- 21h : feu d'artifice et rondeau place Communale.

> Mardi 14 mars :

- 16 h : sortie travestie.

CHAPELLE-LEZ-HERLAIMONT - 19, 20 ET 21 MARS

Le grelot, privilège de l'amoureuse

Habiller un gille ? « C'est un honneur ! »

Le moment d'enfiler le costume est un véritable instant d'intimité entre la femme et son Gille. Les gestes doivent être précis pour assurer son image et son bien-être.

Sans femme, il n'y a pas de Gille. « C'est impossible de s'habiller seul. » À Chapelle, Benjamin sortira battre le pavé pour la 31^e fois avec les Gilles à Hauts Chapeaux, habillé par Sophie. Originnaire de Binche, elle est « tombée dedans quand elle était petite », son père étant chez les Arlequins. « De tradition, c'est d'abord la mère du Gille qui l'habille, et puis l'épouse prend le relais. » Et c'est tout un art à apprendre.

À Binche, les bosses avant et arrière du gille sont toujours façonnées par le bourreur qui utilise de la paille à cet effet. Mais dans d'autres carnivals, on opte pour une solution plus facile. Celles de Benjamin sont confectionnées par le père de Sophie grâce à une housse qu'il portera les trois jours. « On doit donc s'assurer qu'elle soit confortable. » Une fois le pantalon et la blouse enfilés, la collerette doit être bien droite, sublimée par un noeud. Sans oublier les chaussons bien épais et les sabots, sur lesquels sont fixés, à l'aide de deux épingles, deux renons (macarons de rubans plissés). Particularité de la maison :

c'est Clara, 14 ans, qui aide son père à les enfiler. Sophie continue avec la barrette, de laquelle aucun cheveu ne doit dépasser, le mouchoir de cou, qui ne doit être « ni trop lâche, ni trop serré, » et l'apertintaille (à mettre dans le bon sens pour ne pas que les attaches se voient). « Tous ces détails sont très importants. »

À DEUX, DANS UNE BULLE

La touche finale, c'est le grelot que l'on fixe sur la poitrine. « Pendant tout ce temps, je suis en apnée. Il y a une cinquantaine de personnes qui viennent chez nous, et tout ce monde vous regarde. Je me mets dans ma bulle et avec



Tant de détails qui font un beau gille. © L.T.

Benjamin, on communique. Je lui demande régulièrement si tout va bien. C'est au moment de fermer la boucle du grelot, que je vois qu'il est parfait et qu'il se sent bien que je souffle. Là, on prend une coupe de champagne et mon carnaval commence. Après ça, s'il y a des couacs, ce n'est pas grave. »

La femme continue à veiller sur son Gille une fois dehors. Il faut réajuster, resserrer, et lorsque la météo l'impose, changer barrette et mouchoir de cou. « J'en ai une douzaine de rechange au total. S'il fait chaud, il transpire. S'il pleut, c'est désagréable. S'il y a une

tache, il faut changer... » Parce qu'un beau Gille, c'est la fierté de sa femme. D'ailleurs, on veille aussi sur les hommes des autres : l'image de la société en dépend.

Le dimanche, on donne et on reprend le masque. Fragile, il faut y faire attention et une fois le moment passé, le laisser sécher. « Ça peut paraître un peu macho tout cela, mais je n'ai vraiment pas l'impression d'être une boniche, » précise Sophie.

« Ils ont besoin de nous, mais ils nous le rendent avec leur bonne humeur. On ne voudrait être nulle part ailleurs. »

LORE THOUVENIN



Un moment intime. © D.R.



Tout un art. © D.R.



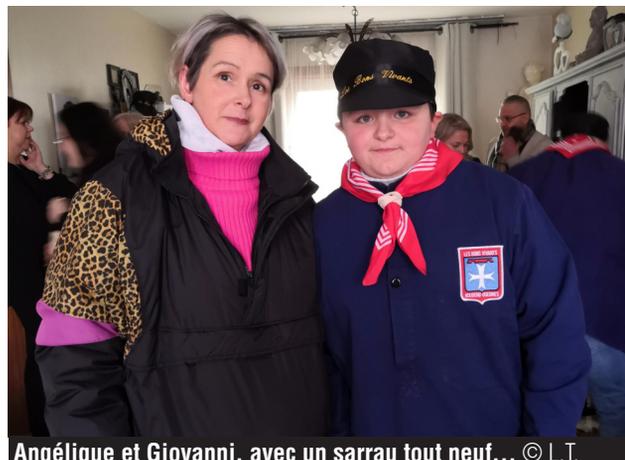
Après l'effort... © D.R.

HOUDENG - 19, 20 ET 21 MARS

Les mères et les femmes s'amuse aussi

Si Sophie est bien rodée à l'exercice, certaines femmes s'apprennent à habiller leur gille pour la première fois. Cette année, chez « Les Bons Vivants » de Houdeng, comme un peu partout, les rangs se renforcent. Et plus la date du 19 mars se rapproche, plus le stress monte pour Angélique, maman de Giovanni, 11 ans. « Nous sommes très excités. Perso, je panique un peu... Pour les soumonces, j'ai dû demander de l'aide pour lui mettre le foulard, ce n'est pas évident. » Sarah et Alessandra,

âgées de 24 et 19 ans, s'occuperont de leurs compagnons respectifs pour la 1^{re} fois également. Elles vivent le carnaval de l'intérieur depuis longtemps, mais on les sent tout de même pleines d'appréhension. « On veut qu'ils soient beaux ! Il y a la collerette par exemple, qui doit être bien droite sur les épaules... ». La « tantine » du groupe, Christine, est là pour veiller sur tout le monde. « Elles ont vraiment envie d'apprendre. De beaux Gilles, c'est une fierté ! » Dans la toute nouvelle société



Angélique et Giovanni, avec un sarrau tout neuf... © L.T.

« Les Récalcitrants », la tension monte aussi pour Mieke, pourtant habituée : « Mon mari sort pour la 1^{re} fois en tant que président, il faut qu'il soit parfait pour montrer l'exemple. » Toutes ces femmes sont unanimes : le carnaval, c'est autant une fête pour les Gilles que pour elles. « Lors du Covid, on a souffert autant qu'eux », confie Christine. « C'est un autre rôle, mais on se retrouve aussi entre femmes et on s'amuse beaucoup ! »

L.T.

AIRS DE GILLES

L'appli « Gillou » pour les musiciens

L'idée géniale d'un joueur de bugle à Binche

Anthony Morre, tout juste trentenaire, s'est lancé un défi : créer sur son temps libre une application mobile liant ses deux passions : le codage, devenu son métier, et la musique de carnaval, lui qui joue du bugle, à Binche notamment.

Le but de « Gillou » ? Faciliter la vie des annonceurs : « Au carnaval, l'annonceur est la personne qui annonce l'air que l'on va jouer après les grosses caisses, en jouant plus ou moins deux mesures en respect avec un carnet d'annonces, qui existe soit sur papier, soit que les gens connaissent de tête. » Concrètement, Gillou propose donc 25 annonces des airs officiels du carnaval de Binche.

Anthony a lui-même été annonceur, et l'idée lui est venue de sa propre expérience : « Avoir ce morceau de papier toujours sur soi,

ce n'était pas très pratique. Il s'abîmait, donc je l'avais fait plastifier, mais au bout d'un moment, on l'oublie à la maison... »

Il a aussi intégré un historique pour garder trace des annonces déjà jouées.

« J'aime particulièrement le « Juif errant », sur lequel je retombe toujours. Et justement, on me faisait des railleries sur le fait que je jouais toujours la même chose. Mais l'idée, c'est d'avoir une certaine répartition plus ou moins égale des morceaux. Se retrouver à jouer toujours le même, c'est redondant et c'est em-

bêtant pour le Gille. Moi, je ne me souvenais jamais ce que j'avais déjà fait... »

GRATUITE MAIS « J'AIME BIEN L'ORVAL ! »

Pour l'instant, son application Gillou est disponible gratuitement sur Android. « Et elle va le rester, les morceaux sont de propriété publique et je ne vois pas pourquoi je me rémunérerais dessus. Par contre, si vous me croisez, j'aime bien l'Orval ! ». Le développement de la version Apple suit son cours. Les intéressés détenteurs d'un iPhone devraient y avoir accès dans un futur



« Gillou », disponible sur Android. © D.R.



Anthony joue à Binche et dans plusieurs carnivals. © D.R.

proche. C'est sa toute première application mobile, lui qui est développeur de logiciels destinés aux entreprises : « Comme je m'y suis mis sur mon temps libre, c'est un petit peu mon outil d'apprentissage. Au total, je pense que ça représente 2 à 3 semaines de travail à plein temps. » Son application existe en fait depuis près d'un an, dans une version « fonctionnelle », mais « ce n'était vraiment pas beau. » Ici, elle a été complètement habillée pour la rendre accessible à tous, il continuera de travailler sur des améliorations avant de s'attaquer à d'autres projets. D'ailleurs, il est preneur de toute cri-

tique constructive : « C'est encore un prototype, puisque pour l'instant, si vous fermez complètement l'application, l'historique est perdu. Tant que j'ai à apprendre, il y aura de nouvelles fonctionnalités. Par exemple, j'ai prévu d'ajouter un agenda qui permettra de noter qu'à telle date, on a fait un carnaval là-bas et qu'on a joué tel morceau. » Pour l'instant, les partitions ne sont disponibles qu'en si bémol, mais « énormément d'annonceurs sont en clarinette mi bémol, donc une des améliorations sera de proposer cette tonalité. »

LORE THOUVENIN

UNIQUE, À BUVRINNES

« La » tarte du carnaval

Brevetée et siglée par la Ville de Binche, la « Plus Oultre » est confectionnée à Buvrines de façon artisanale. Le must des desserts pour un menu de carnaval.

C'est la simplicité et l'excellence des tartes Blairon qui a fait la réputation de cette boulangerie-pâtisserie fondée en...1898 ! Confectionnées à la manière de nos aïeules, avec beaucoup de fruits (du verger, toujours de saison), pas trop de sucre, des œufs et du beurre des

fermes de la région. Sans oublier la fameuse tarte au riz (cuit dans du lait cru), meringuée ou non.

Jean Mercier, fils de Marie Blairon, a repris le métier avec son épouse Florence Harvengt, en 1994. L'ex-éducatrice est devenue passionnée de boulangerie : « La paternité de la tarte « Plus Oultre » revient à Gérard Dufour qui la vendait « Au Manon », dans sa boulangerie-pâtisserie de Battignies (un quartier de Binche). La

famille n'a pas perpétué la fabrication de cette tarte. Finalement, Véronique Dufour, fille de Gérard, m'a confié la recette authentique. Un grand geste de confiance. Mais elle savait que je ne changerais pas d'un iota la recette d'origine. »

Une tarte qui est la seule à pouvoir arborer le sceau et la devise « Plus Oultre » de la Ville de Binche. « Sans dévoiler le secret, je peux vous dire qu'il s'agit d'une pâte



La Plus Oultre (à g.) et la Sanguine (à d.) © David Claes

sablée recouverte d'une crème à l'orange et d'une très fine couche de masse-pain ». Florence vend une autre tarte de carnaval, de son invention cette fois : biscuit sablé à base d'amandes recouvert d'une crème vanille/ crème fraîche, sur-

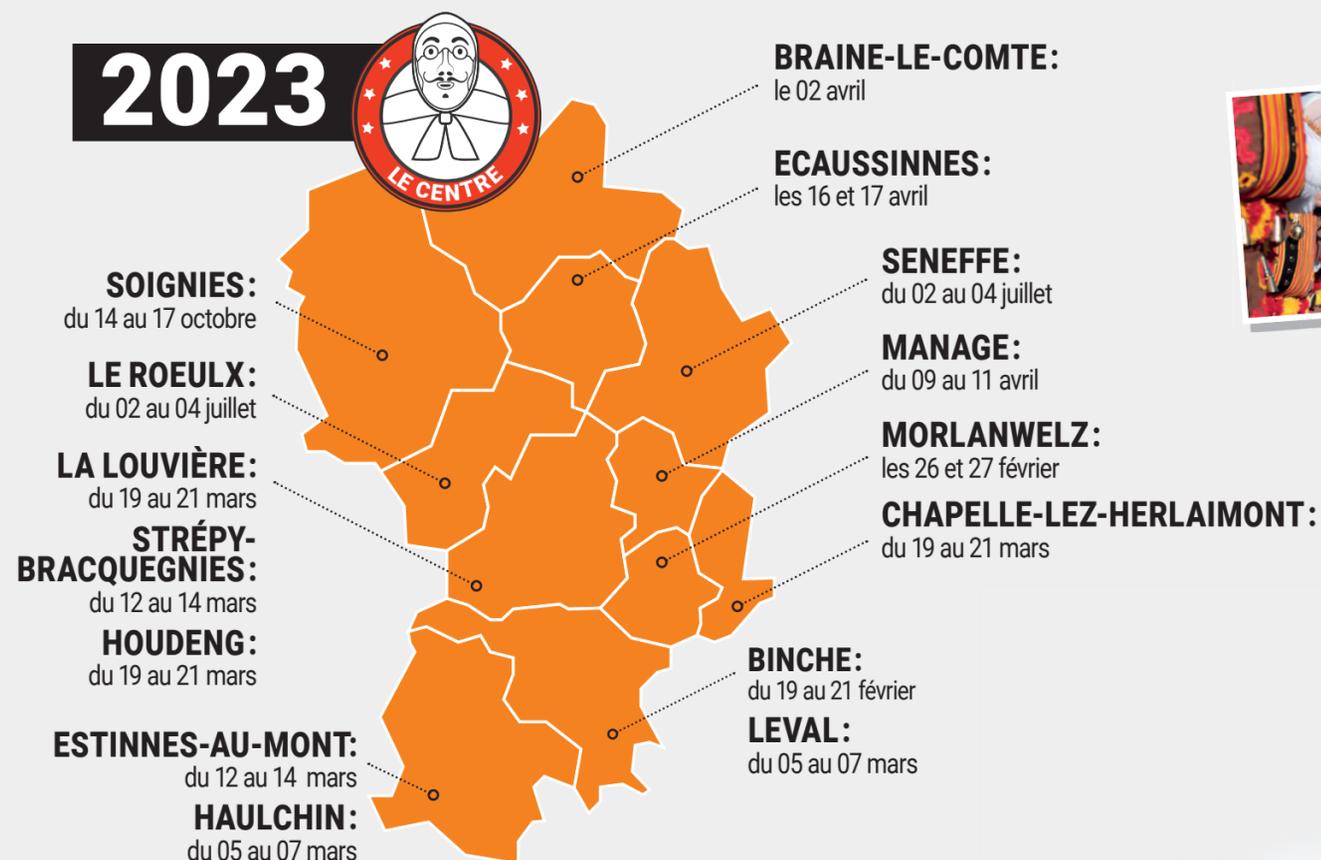
montée de quartiers d'orange sanguine brièvement cuites dans leur jus. Prix : 18 € pour la Plus Oultre et 15 € pour la petite sanguine. A commander par téléphone, le mardi au plus tard

MARTINE PAUWELS



LE CALENDRIER COMPLET DES CARNAVALS

De Binche en février à Soignies en octobre, ne loupez rien de nos folklores du Centre en 2023



MAIS AUSSI...

ARQUENNES: les 26 et 27 août
BELLECCOURT: du 16 au 19 juin
BESONRIEUX: du 10 au 12 septembre
BOIS D'HAINE: du 23 au 27 juin
BRAY-CITÉ: du 26 au 28 mars
BUVRINNES: du 05 au 07 mars
CARNIÈRES: du 26 au 28 mars
EPINOIS: du 12 au 14 mars
ESTINNES-AU-VAL: du 02 au 04 avril
FAUROEULX: du 09 au 11 avril
FAYT-LEZ-MANAGE: du 01 au 03 avril

GODARVILLE: du 07 au 09 mai
GOTTIGNIES: les 01 et 02 avril
HAINE-SAINT-PIERRE: du 26 au 28 février
LA HESTRE: du 12 au 14 mars
LEVAL: du 05 au 07 mars
MAURAGE: du 02 au 04 avril
MIGNAULT: du 22 au 24 avril
MONT-SAINTE-ALDEGONDE: du 19 au 21 février
NAAST: du 24 au 26 septembre
PEISSANT: du 02 au 04 avril
PIÉTON: les 02 et 03 avril

PÉRONNES CHARBONNAGE: les 09 et 10 avril
PÉRONNES-VILLAGE: du 09 au 11 avril
ROUYEROY ET CROIX-LEZ-ROUYEROY: du 16 au 18 avril
RESSAIX: du 26 au 28 mars
SAINT-VAAST/TRIVIÈRES: du 09 au 11 avril
SOIGNIES: du 14 au 17 octobre
THIEU: du 21 au 23 mai
VELLERELLE-LEZ-BRAYEUX: du 05 au 07 mars
WAUDREZ: du 16 au 18 avril

Téléchargez gratuitement l'application Centriissime et retrouvez-nous sur les réseaux @ f

Centriissime
TOURISME AU PAYS DU CENTRE

Infos touristiques, expos, balades, locations de vélos, shop, terroir ...

Découvrez les trésors du Pays du Centre !

CENTRISSIME MAISON DU TOURISME DU PAYS DU CENTRE

Place J. Mansart, 21-22
B-7100 La Louvière
+32 (0)64 26 15 00
info@centriissime.be
www.centriissime.be

OFFRE SPECIALE CARNAVAL DE BINCHE 2023

(RE)DECouvrez TOUTE LA MAGIE DU CELEBRE FOLKLORE, RECONNU PATRIMOINE UNESCO, EN TOUTE SECURITE AVEC L'ORANGE HOTEL!

- QUAND? DIMANCHE 19 FEVRIER ou MARDI 21 FEVRIER 2023 (SEJOUR 1 NUIT)
- AU PROGRAMME? EARLY CHECK-IN AUX BULLES, GOODIES CARNAVALESQUES, TRANSPORT NAVETTE DEPUIS ET VERS BINCHE, NUITEE, PETITS-DEJEUNERS
- OFFRE SOUMISE A DISPONIBILITE ET CONDITIONS SPECIFIQUES A PARTIR DE 89€ PAR PERSONNE EN CHAMBRE DOUBLE

INTERESSE? CONTACTEZ VITE NOTRE EQUIPE AU +32 (0)64 77 33 00 OU PAR EMAIL A INFO@ORANGEHOTEL.BE

LA LOUVIÈRE - 19, 20 ET 21 MARS

Collerette à franges ou dentelle ?

Les Gilles louviérois préfèrent le doré...

Si ce n'est la forme des motifs, « signature » des louageurs, le costume du gille est partout sensiblement le même. Mais certains éléments peuvent varier et c'est le cas de la collerette !

Dans l'atelier Loca-gilles de la rue Hamoir, on mesure, on ajuste, on fignole les costumes pour les Gilles louviérois, mais aussi pour ceux du Centre et même au-delà. « Nous sommes quatre sur le marché, donc nous fournissons partout ! » s'exclame Pol Wasteels. « Il est évident que nous avons plus de Louviérois, mais tout seul je ne pourrais même pas m'occuper de tous ceux qui sortent au Laetare. Plus qu'au Mardi gras, plus que n'importe quand, c'est le week-end où il y a le plus de carnavales. » Surtout dans une période où de nombreux nouveaux Gilles se lancent... « Il y a énormément de jeunes ! Le carnaval est toujours bien présent, » se réjouit-il.

À 82 ans, il s'approprie lui-même à enfiler le costume au sein de la société « Les Boute-en-Train » et ce, pour la 78^e fois. « Je suis né après la déclaration de guerre, donc mon premier carnaval était au Laetare 1946. J'avais quatre ans... » De-

puis, il les a tous faits, sans exception. Une véritable passion qui a pris un nouveau tournant lorsque, il y a 35 ans, les louageurs Champus sont partis à la retraite : « En tant que Gille, folkloriste et Louviérois, j'ai voulu reprendre et perpétuer cet ancrage à La Louvière. »

Près de 99% des collerettes cousues chez lui sont à franges dorées. Même si elles sont recouvertes d'or fin, elles finissent par s'oxyder, avec les années. Le renouvellement du stock est donc continu. Quand ce ne sont pas des mains intéressées qui les endomagent !

PAS UN PORTE-BONHEUR !

« Certains suiveurs ont en effet en tête qu'arracher un bout (un bouillon, comme on appelle ça), leur portera bonheur. Mais ça fait un trou et c'est fort dommage d'abîmer le costume. Heureusement, il y en a de moins en moins, parce que le Gille réagit maintenant plus fortement. Ça n'a l'air de rien, mais quand ça arrive, on le sent ! » À Binche, l'humeur générale est plutôt à la dentelle. « C'est à Binche que les dentellières se trouvaient dans le temps, ce qui fait qu'il y a là-bas proportionnellement plus de per-

sonnes qui la portent. Il y en a aussi quelques-uns chez nous, mais c'est marginal, » précise Pol Wasteels, qui trouve personnellement que la frange complète bien le costume. Que ce soit pour la tradition ou pour une question de goût, le choix ne se discute pas !

EMBELLIR LE COSTUME

Le costume du Gille, à l'origine en toile de jute, a bien évolué. Sa collerette aussi : « Dans le temps, tous les matériaux venaient de la campagne. Mais le carnaval a été adopté par les villes et les bourgs. Et les gens plus aisés ont voulu enjoliver ce costume. La collerette fait partie de l'entrée du Gille dans les villes. Il y en a toujours eu, je pense, mais elle était en étoffe plate et cela n'avait rien à voir avec celle que l'on connaît maintenant. C'est le produit phare de son embellissement. » L'évolution mécanique a



Pol Wasteels a quelques demandes pour de la couleur. © L.T.

permis de plisser le ruban, et, plus récemment, on a laissé tomber le coton pour le nylon.

Dans le temps, d'après le louageur, il n'était pas rare de voir des collerettes colorées. Aujourd'hui, elles sont de plus en plus rares, même si certains y tiennent encore. « C'est un peu comme les chapeaux, certains demandent d'avoir des rubans qui rappellent la couleur de leur chapeau, sur la collerette, les manches et le pantalon. Mais de plus en plus de monde veut un chapeau immaculé... »

LORE THOUVENIN



Tout en dentelle... © K.F.



Ou franges dorées ! © D.C.

Le Laetare les 19, 20 et 21 mars

Les avides de folklore pourront déjà assister à la sortie à la viole, le 11 mars, ou aux soumonces générales et costumées, le 4 mars. Mais le Laetare, ce sera 3 jours à partir du dimanche 19 mars. Les loups vibreront au son des tambours à 12h30, lors du grand rondeau de la place Communale. À 21h, feu d'artifice à admirer depuis le pied de l'hôtel de ville. Le lundi, après la sortie des sociétés en matinée, rendez-vous à 17h sur la place Maugrétout pour le départ du cortège en direction de la place Mansart pour le rondeau. Enfin, mardi soir verra le grand moment du brûlage des bosses et des feux d'artifice. L.T.

LA LOUVIÈRE - PAYS DU CENTRE

Centrissime développe aussi un tourisme autour du carnaval

Une offre unique en Belgique combinée avec la découverte du Centre

Centrissime, c'est la Maison du Tourisme du Pays du Centre. Terre de châteaux, de canaux et de sites miniers Unesco, la région du Centre se distingue aussi par ses traditions carnavalesques. Une mine d'or pour organiser une foule d'activités à la fois culturelles et festives.

en direct des moments clef du Laetare et en même temps, découvrir l'exposition « Le Laetare au fil du Temps » à la maison du Tourisme Centrissime de La Louvière (place Mansart) dédiée aux origines du carnaval et de ses coutumes. L'exposition abordera aussi le rôle de la femme de gille.

Un volet sera aussi consacré aux enfants avec des ateliers créatifs organisés ainsi que des lectures du livre "Mais où est passé carnaval ?"

LE CENTRE À VÉLO

Vous pouvez également louer des vélos pour découvrir le canal historique du Centre (patrimoine classé par l'UNESCO), le gigantesque ascenseur à bâ-

teaux de Strépy-Thieu, le site minier classé de Bois-du-Luc et son du Musée de la Mine et du Développement Durable.

Toujours à vélo et accessible en 30 minutes: les parc et musée royal de Mariemont. De là, via le RAVeL, il vous est loisible de pousser une pointe à Binche, dont le carnaval est reconnu au patrimoine mondial immatériel de l'humanité. Au programme: visite de la Grand-Place, de son hôtel de ville et de son beffroi également reconnu par l'Unesco. Promenade sur les remparts qui ceignent la cité du Gille. Visite de la collégiale restaurée Saint-Ursmer, sans oublier de pousser la porte d'un Musée unique, celui International du



Vivez le carnaval au plus près. © David Claes

Carnaval et du Masque (MICM). Si vous en avez le temps et toujours à vélo, il y a encore le Château de Seneffe et ses jardins d'exception à découvrir aussi.

MARTINE PAUWELS

à noter Infos sur centrissime.be - Place Mansart 21-22 à La Louvière. Ouvert de 8h30 à 18h du lun. au vend. De 9h à 12h30 et de 13h à 17h le samedi. Entrée gratuite pour l'expo Laetare.

Incontournable en Belgique et ouvert aussi durant les trois Jours gras

Musée du Masque de Binche : aussi pour les enfants !

Le Musée International du Carnaval et du Masque (MICM) de Binche rassemble des collections du monde entier liées à la thématique du masque et des rites qui s'y rattachent. Il est aussi le Centre d'Interprétation du carnaval de Binche, reconnu au patrimoine mondial immatériel de l'Unesco. Installé dans des bâtiments classés, tout près de la Collégiale Saint-Ursmer et des remparts, il est notamment ouvert durant les trois Jours gras du carnaval de Binche, sans interruption, de 9h30 à 18h.

Il abritera bientôt le centre de la dentelle, un art toujours perpétué à Binche, que ce soit de manière traditionnelle ou avant-gardiste.



Lundi gras inoubliable pour les juniors. © MICM

QUATRE EXPOS À VISITER

Voici les expos à visiter durant toute la période carnavalesque:

> **1. Día de Muertos** (jusqu'au 5 mars) - le jour des morts aux Mexique. Une expo qui a déjà rencontré un énorme succès.

> **2. Tout savoir sur le carnaval de Binche** et plus encore en visitant le Centre d'Interprétation du Carnaval de Binche.

> **3. Carnavals et folklores de Wallonie** ou l'incroyable richesse de nos traditions.

> **4. Masques aux 5 coins du monde.** Un voyage planétaire et ethnographique haut en couleurs et vraiment surprenant.

ATELIERS ET STAGES

A l'occasion du carnaval, des ateliers et des activités spécifiques sont organisés en plus des expositions permanentes et temporaires.

> **Ce dimanche 5 février, une visite insolite sur le carnaval de Binche** animée par la directrice Clémence Mathieu et la guide Sylvie Urbain (à 11h - 10 €, entrée au musée comprise).

> **Le 11 février à 14h30, lecture et atelier en famille autour du livre « Ribambelle »** avec l'illustratrice Mathilde Brosset (dès 3 ans - gratuit avec

un exemplaire du livre offert à chaque famille).

> **Le 20 février, jour du Lundi gras et des Jeunesses, atelier de confection de badines pour les enfants de 6 à 12 ans.** Pendant que les parents vont s'amuser au carnaval, les juniors vont confectionner leur propre badine de carnaval. Accessoire avec lequel ils pourront ensuite danser lors du rondeau de l'Amitié (le Lundi gras, c'est jour des enfants à Binche). Prix de l'activité complète : 10 €.

> **Du 27 février au 3 mars: stage « Le carnaval fait son cinéma ».** Les 6-12 ans deviennent tour à tour scénaristes, décorateurs, monteurs, réalisateurs et même producteurs d'un film en stop-motion sur le carnaval (personnages animés). De nombreuses activités ludiques viendront également ponctuer cette fantastique semaine placée sous le signe du 7^e art et du folklore. (100 €/semaine).

MARTINE PAUWELS

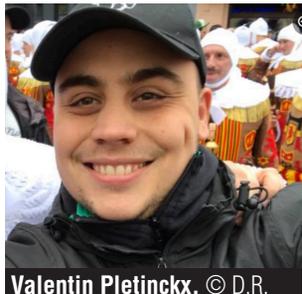
à noter Infos : museedumasque.be

RESSAIX - 26, 27 ET 28 MARS

Bu dès l'aube, le champagne vous électrise !

Le président des Récalcitrants de Ressaix commande le sien à la Vigneraie d'Épinois

Ceux qui découvrent le carnaval ouvrent des yeux ronds lorsqu'on leur offre une flûte de champagne à 5 h du matin, lors du ramassage. « Mais ils s'habituent ensuite très vite à la sensation revigorante que procure le divin breuvage, » assure Valentin Pletinckx.



Valentin Pletinckx. © D.R.

Il fera encore nuit lorsque Valentin Pletinckx, président de la société royale de Gilles « Les Récalcitrants » de Ressaix (vieille de 110 ans), entamera le rituel de l'habillage, dans sa maison de la rue de Namur. « Je voulais acheter à Ressaix où j'ai toujours vécu dans le but de pouvoir recevoir mes amis, le matin, au ramassage, » explique ce passionné du folklore, jeune papa d'un petit Louis de

7 mois et acteur patoisant au sein de la troupe « El Pavé Picard Binchou ». C'est dans l'intimité que le gille endosse son costume. Le bourreur équilibre soigneusement les torchettes de paille entre la blouse et le linge de corps, avant de sangler l'apertintaille (ceinture ornée de clochettes). « C'est ma belle-mère qui effectue cette tâche. Ensuite, ma femme Charlotte

ajustera colerette, barrette, mouchoir de cou et grelot. C'est de chez moi que commencera le ramassage pour notre société. J'ai invité mes amis ; nous serons une cinquantaine ».

MENU RÉCONFORTANT

De loin, on entendra les tambours qui arrivent, moment le plus émouvant. Et quand on jouera l'Aubade Matinale au son du fifre, l'émotion vous submergera, que vous soyez acteurs, spectateurs ou visiteurs. Ensuite, tout le monde entrera dans la maison et chacun se verra offrir une coupe de champagne.

« Je vais chercher mes caisses - une vingtaine de bouteilles - à La Vigneraie, dans le village tout proche d'Épinois. C'est Dany Piette, chef de batterie



Champagne au ramassage. © D.G.

chez « Les Incos » de Binche, qui tient ce commerce ». Boire du champagne à une heure aussi matinale peut paraître étonnant. « Mais cela passe tout seul, » témoigne Valentin. « Je partirai de chez moi avec mon filleul Antonin, 15 ans, gille lui aussi. Comme nous sommes en dehors du périmètre de sécurité, nous serons escortés par une voiture suiveuse et un signaleur ». De maison en maison, la société grossira petit à petit, jusqu'à atteindre une cinquantaine de membres. Sans compter la foule des suiveurs, proches et amis. Un petit verre ponctuera chaque escale. « Je ne porterai pas de chapeau car je veux être plus libre de mes mouvements pour surveiller la société, surtout au moment du lancer des

oranges. Il faut apprendre aux jeunes à l'offrir plutôt que de canarder ». A noter que c'est « Raymond Fruits », sur le zoning de Péronnes, qui assure la commande groupée pour la société de Valentin.

A midi, 30 personnes partageront le repas chez ce dernier. « Charlotte et sa maman serviront un potage de tomates au Maredsous, du pain de viande/croquettes/salade et de la succulente tarte au sucre artisanale, « confectionnée par une dame de notre connaissance ».

Précisons que Ressaix, village qui jouxte Binche, compte six sociétés dont quatre de gilles : Les Arsouilles, Les Paysans, Les Splendides, Les Récalcitrants, les R'Saisis et Les Indépendants.

MARTINE PAUWELS

CARNIERES - 26, 27 ET 28 MARS

Un carnaval créatif et endiable

Neuf sociétés font bouillonner Carnières (Morlanwelz) : « Les Arlequins des Trieux », « Les Gilles de la Place Verte », « Les Gilles des Trieux », « Les Gilles du Centre », « Les Pierrots Rouges » (alias « Les Bias Mouchons »), « Les Rascourcis », « Les Suffragettes », « Les Sans Souci » et « Les Vis Grands Pés ». La soumonce générale battra son plein le samedi 11 mars, dès 16h, avec la sortie des sociétés. A 21h : feu d'artifice sur la Place de Carnières. Samedi 18, sortie

du groupement « Les Vis Grands Pés », une semaine avant le carnaval.

> **Dimanche 26 mars** : à 11h, rondeau du matin sur la place de Carnières. A 16h : cortège au départ de la gare de Carnières, vers le bas.

> **Lundi 27 mars** : à 20h, cortège aux flambeaux au départ de la place Waresaiax. A 21h30 : immense feu d'artifice sur la place de Carnières.

> **Mardi 28 mars** : sortie libre des sociétés. Après 20h : brûlage des bosses sur la Place de

Carnières. A 21h : brûlage des bosses et feu d'artifice dans la rue Royale. Présence de nombreuses loges foraines sur la Place de Carnières du samedi 25 au mardi 28 mars 2023.

M.PW.



L'affiche de Carnières. © VR

BRAY-CITÉ - 26, 27 ET 28 MARS

Avec les Mistinguettes et les Récalcitrants

> **Dimanche 26 mars 2023**

- 8h : rassemblement sous chapiteau - 11h45 : rondeau en musique sur la Place - 12h15 : remise des médailles - 16h : cortège - 20h : rondeau aux abords de la Place - 22h30 : feu d'artifice sur la Place.

> **Lundi 27 mars 2023**

- 8h : rassemblement sous chapiteau - 9h : départ de la société - 16h : animations dans les rues - 23h : rondeau final place de Bray.

> **Mardi 28 mars 2023**



© Th.D.

- 17h : rassemblement - 17h30 : sortie en costumes de fantaisie - 22h30 : rondeau final.

M.PW.

MAURAGE - 2, 3 ET 4 AVRIL 2023

Au son des bugles et des trompettes

Lors du rondeau du carnaval de Maurage, on peut aussi entendre des airs de fantaisie

Plongé dans la musique de carnaval depuis ses 4 ans, Michael Moulin est depuis 7 ans chef de musique. Une véritable passion, qu'il vit entre autres à Maurage.

Ce sont bien souvent les mêmes musiciens qui vont d'un carnaval à l'autre. Chef de musique, Michael Moulin mène ses troupes à Maurage depuis 2016, un carnaval « très familial et convivial », mais aussi à Binche, Nivelles, Bracquegnies, Houdeng, Resaix, Manage et Soignies. Entre les trompettes (dont Michael fait partie), trombones,

bugles, clarinettes, tubas et saphones, le groupe varie entre 15 et 20 musiciens, selon le carnaval.

Ils doivent connaître le répertoire traditionnel, qui reprend 26 airs, sur le bout des doigts.

« Ils sont joués de la même façon partout. L'annonceur lance l'air que l'on va jouer. Généralement, c'est une trompette, mais chez nous c'est une clarinette. »

À l'annonceur de veiller à varier les plaisirs et de jouer tous les airs sur la journée. Certains sont interprétés à des moments particuliers : « Le Pas de charge » est souvent joué devant le local et en fin de ron-

deau, comme « Le Petit Jeune Homme de Binche ». D'autres sont particulièrement entraînants « Comme « L'Ambulant », très dansant, qui est joué dans des petites ruelles plus étroites à Binche par exemple ». Et certains permettent de respirer un peu : « Pendant « El Doudou », certains passages tambours ne sont pas joués et, pendant le cortège, ça permet à la batterie de se reposer. » Parmi ces 26 morceaux, Michael a quelques favoris : « Le Sans Souci » est un de mes préférés, parce qu'avec lui on sent vraiment l'ambiance monter. »

Maurage a tout de même sa spécificité : « Lors du rondeau, on joue aussi des airs de fantaisie. Et dans toute la région louviéroise, on retrouve « Le



Michael Moulin avec le plus jeune de la musique © D.R.

Mitant Des Camps », qui ne figure pas dans les 26 airs traditionnels du carnaval de Binche. »

LE PROGRAMME

A Maurage, les festivités commencent le dimanche 2 avril, avec le rondeau des enfants des Amis du Plaisir à 11h. À 17h30 : cortège, suivi du ron-

deau au carrefour des rues Centrale et de Boussoit et du brûlage des « Petites Canailles » à 21h. Lundi en soirée, le cortège aux flambeaux démarre de la rue du Roelux. Rondeau et feu d'artifice à 22h30. Enfin, le mardi, brûlage des bosses et feux d'artifice.

LORE THOUVENIN

PIETON - BRAINE - GOTTIGNIES - ESTINNES - FAYT - PEISSANT

Les six autres carnivals des 2 et 3 avril

Impossible de les faire tous. Lequel choisirez-vous ?

> Braine-le-Comte et ses géants : en 2006, Braine-le-Comte a relancé un cortège lors du dimanche des Rameaux. Il réunit ville et villages, mené par les Géants Baudouin IV « le Bâtitteur », son épouse Alix de Namur et leur fils Baudouin V « le Courageux ». Le 2 avril, aux 1^{ères} heures, les Gilles Brainois et leurs Paysannes chassent l'hiver. Rejoints par les Géants, les Gilles sont accueillis par les autorités communales. Les abords de la Grand-Place s'ouvrent vers 11h pour la formation du grand rondeau. Dans l'après-

midi les groupes se retrouvent pour former le cortège, ouvert en musique par les Géants et leur fanfare.

> Estinnes-au-Val et sa sorcière : dimanche 2 avril :



Les Paysannes de Braine-le-Comte. © E.S.

8h30, remise des médailles à la Maison Villageoise - 9h, remise des médailles à La Pétanque - 11h et 17h : rondeaux sur la Place - 21h30 : feu d'artifice. Lundi 3 avril : au matin, sortie des Infatigables dans le quartier « Enfer ». En soirée, brûlage des bosses de la société « Les Infatigables » et de la sorcière de la société « Les Vrais Amis ». Mardi 4 avril : sortie en musique de fantaisie.

> Fayt et son Bal Blanc : après la soumonce du 18 mars et avant le carnaval des 2 et 3 avril, Fayt organise son traditionnel bal Blanc, le 1^{er} avril 2023. Dress code obligatoire : total look blanc. Ensuite, carnaval durant trois jours avec la

société « Les Blancs de Fayt » et les Gilles « Les Bons Vivants ».

> Gottignies et ses chars garnis : les Gilles et leurs Dames partent de la place de Gottignies le dimanche 2 avril. A 11h30 : apéritif offert par l'administration communale sous le chapiteau et remise des médailles. A 14h, départ des sociétés en musique. Des groupes déguisés prennent place à bord de chars garnis. A 22h : rondeau final et brûlage des bosses.

> P'tit déj aux huîtres à Peissant : dimanche 2 avril : 7h45 : Rassemblement des Gilles et des Paysans au « Commerce » - 8h15 : départ du cortège du matin - 8h30 : petit-dé-

jeuner huîtres et champagne au chapiteau - 11h : remise des décorations par la commune au chapiteau - 14h45 : rassemblement des Gilles et Paysans au chapiteau - 15h : départ du cortège - 21h45 : feu d'artifice. Lundi 3 avril : 15h : Départ du cortège du local « Le Commerce » - 22h : brûlage des bosses.

> Intimité à Piéton : épaulés par « Les Pierrots blancs » de Godarville et l'école du cirque de Chapelle, « Les Volontaires et leurs Paysannes », « Les Vatos Locos » et « Les Nous V'la » défendront avec ardeur ce carnaval intime et plein de charme les 2 et 3 avril.

M.P.W.

MANAGE - LES 9, 10 ET 11 AVRIL 2023

Les coiffeurs de « Monsieur Gille »

Les coiffeurs manageois Jérémie et Arthur vont enchaîner les coupes « barrette » !

La règle est de rigueur dans la plupart des sociétés : aucun cheveu ne doit dépasser de la « barrette » (bonnet de coton blanc qui recouvre la tête du gille). Et si la moustache est tolérée, on se rase la barbe en prévision du carnaval.

Jérémie Duriau, 31 ans, connaît la musique : ce coiffeur pour hommes

installé depuis 10 ans à Bois-d'Haine (Manage), est lui-même gille chez « Les Indépendants » à La Louvière. Avec son frère Arthur, il a en outre ouvert un second salon, JD Barber, route de Mons à Binche.

Leur clientèle est donc composée de nombreux Gille de toute la région du Centre. « L'idéal est de programmer sa coupe barrette quelques jours

avant le carnaval. Chez certains, le cheveu repousse en effet très vite. Et chaque Gille souhaite avoir la nuque parfaitement propre pour se sentir au top, » nous explique Jérémie.

« Je raccourcis la nuque en dégradé ainsi que les favoris. Aucun cheveu ne doit dépasser. Pas besoin de faire un test, en tant que Gille, j'ai l'oeil ».

EXIT LA BARBE

Lors de son habillage, le roi du carnaval est en effet coiffé d'une « barrette » ajustée grâce à un mouchoir de cou (un carré de coton soigneusement plié, placé sous le cou et noué sur la tête pour maintenir la barrette).

Les Gilles barbus viennent également se faire raser chez Jérémie et Arthur.

« Si la moustache, voire un léger bouc sont en général tolérés dans les sociétés, les barbes sont proscrites la plupart du



Arthur et Jérémie, des coiffeurs fans de folklore. © DR



Pas un cheveu ne doit dépasser. © D.Claes



Plus c'est court, mieux c'est ! © D.Claes

temps. C'est en tout cas la règle au sein de ma société. Et donc, quelques jours avant le carnaval, on vient se faire lever sa barbe d'un an ».

L'occasion pour Jérémie de s'amuser un peu. « Entre gilles, on se connaît. Je leur dessine des moustaches à l'ancienne avant de tout raser. La veille, le Gille n'a plus qu'à se passer la tondeuse ou la lame de près une dernière fois ». Tarif de la coupe « barrette » : 17 €. Le forfait barbe comprise revient quant à lui à 25 €.

MARTINE PAUWELS

MANAGE

En même temps que Pâques !



Les Folkloons. © R.D.

ET AUSSI - LES 9, 10 ET 11 AVRIL 2023

Le programme à St-Vaast, Trivières, Fauroeux, Péronnes

SAINT-VAAST

Plusieurs sociétés célèbreront leur anniversaire, cette année.

Celui des 70 ans pour « Les Récalcitrants ». Des 55 ans pour « Les Gais Rinlis » et des 10 ans pour « Les Flamandines ».

> Dimanche 09 avril :

- 11h00 : rondeau sur la place de l'Église.

> Lundi 10 avril :

- 20h00 : cortège du soir.
- 21h30 : feu d'artifice à l'Allée Verte.

> Mardi 11 avril :

- Brûlage des bosses.

TRIVIÈRES

> Dimanche 9 avril :

- 10h45 : rondeau sur la place de Trivières.

> Lundi 10 avril

- 23h30 : feu d'artifice de la société "Les Allumés".

> Mardi 11 avril

- 20h30 : départ cortège de la place de Trivières :

- 22h00 : feu d'artifice et rondeau sur la place de la Chapelle-au-Puits.
- Brûlage des bosses.

FAUROEUX

> Dimanche 9 avril :

- 6h : départ des premiers

Gilles.

- 10h30 : remise des médailles.

- 13h30 : dislocation.

- 15h00 : départ du cortège.

- 22h : feu d'artifice.

> Lundi 10 avril :

- 15h : départ du cortège.

- 21h30 : brûlage des bosses.

> Mardi 11 avril :

Souper aux harengs.

PÉRONNES-CHARBONNAGE

Deux jours de fête sont au programme en compagnie de la société « Les Méli-Mé-

lo ».

> Dimanche 9 avril :

- 10h : remise des médailles.

- 16h : sortie des sociétés et animations dans les rues.

> Lundi 10 avril :

- 15h : sortie des sociétés et animations dans les rues.

- 22h : feu d'artifice.

PÉRONNES-VILLAGE

Rendez-vous avec les sociétés « Les Sans Rancune » et « Les Péronnais » les 9, 10 et 11 avril.

M.PW

Le cortège du carnaval de Manage est reconnu pour son ambiance déjantée et ses nombreuses sociétés de Gilles et de fantaisie : « Les Mitin'sots », « Les Sales d'Jones », « Les Jardiniers », « Les Grands-Pères et les Grands-Mères », « les Folkloons »...

Sans oublier la Société Royale de Gilles « Les Infatigables », « Les Amis Réunis et leurs Dames », « Les Boute-en-Train » et « Les Indépendants ».

Vu le calendrier, la température est souvent printanière et l'ambiance s'en ressent ! Manage au soleil, c'est un pur bonheur.

M.PW.

ECAUSSINNES - 16 ET 17 AVRIL

Pleins feux sur le château-fort

Un feu d'artifice magique orchestré par le pyrotechnicien Vincent Demoulin

Le dimanche soir du carnaval d'Ecaussinnes, alors que les sociétés dansent au pied du château-fort, les fusées semblent jaillir du sommet de l'édifice médiéval du XI^e s. Une oeuvre que l'on doit à un autre artisan du carnaval : le maître artificier.

Aux Ecaussinnes, les quatre sociétés carnavalesques locales vont en accueillir une 5^e lors de cette édition 2023. Aux côtés des sociétés « Les Cayoteux », « Les Scaussinoux », « Les Marchous » et « Les Nwars Chabots », un nouveau groupe de fantaisie voit le jour : « Les Bons Vivants de Scaussènes ». Ses membres seront habillés de tabliers blancs et auront

pour mission de semer encore plus de joie à l'occasion de ce folklore qui salue l'éclatement du printemps, une semaine après Pâques. « C'est une très bonne nouvelle » salue Michaël Descamps, le président des Cayoteux. Car il n'est pas toujours facile d'entretenir l'esprit du folklore dans une commune qui compte énormément de nouveaux habitants qui ignorent parfois tout des coutumes locales. De plus, le carnaval des Ecaussinnes n'a été créé qu'en 1987. Il est donc relativement jeune. Avec leurs 200 Gilles et leurs 60 Paysans, les Ecaussinnois le vivent intensément à trois moments bien spécifiques : le dimanche matin, vers 7 h,

quand les sociétés se retrouvent sur la place des Comtes. Il n'y a alors plus de mayeur, ni de coiffeur, de banquier, d'ouvrier, de commerçant... Il n'y a plus qu'un Gille. Second temps fort : l'après-midi, qui voit se dérouler le cortège hautement coloré. Enfin, citons le brûlage du lundi soir, sur les places. Gilles ou Paysans, la main dans la main, forment alors un rondeau autour du feu de joie pour terminer leurs festivités en apothéose. Et s'il fallait choisir un moment, un seul ? « Peut-être le feu d'artifice du dimanche soir, au pied du château-fort, classé au patrimoine exceptionnel de Wallonie » indique Michaël. « Nous faisons appel à la sprl PartyFices. Son patron, Vincent Demoulin, est un véritable créateur de rêves ».

MARTINE PAUWELS



Un rondeau qui revient le soir pour le feu d'artifice. © VL/RD

WAUDREZ - 16, 17 ET 18 AVRIL

Tout Binche va à l'Guinguette

Waudrez, c'est quasi Binche. Les habitants de cette localité à la campagne ont d'ailleurs le droit d'être Gille à Binche. Il n'empêche, Waudrez perpétue son propre carnaval dit « De la Guinguette ». Grâce aux bénévoles « Les Amis Réunis de la Guinguette », pilotés par le président Mario Tilmant, l'ultime carnaval de l'entité binchoise continue d'attirer le public. On y retrouve de nombreux Binchois, nostalgiques du leur qui est déjà fini. À cette époque de l'année, il fait souvent beau, voire déjà



Un carnaval porté par les bénévoles. © DR

chaud. Il faut prévoir de quoi se désaltérer sous le chapiteau dressé pour l'occasion. Bonne nouvelle, la toute

nouvelle société de fantaisie « Les Bons Amis » emmenée par Gary Michelin sera de la partie.

M.PW.

CROIX ET ROUVEROY - 16, 17 ET 18 AVRIL

Avec une sortie à la viole

Les Gilles de Croix et de Rouveroy bénéficient d'un même ramassage. > **Le dimanche 16 avril**, il débute, dès 6h du matin. A 11h30, réception des Gilles par l'administration communale, sous le chapiteau et remise des médailles. À 14h30, départ de Croix-lez-Rouveroy pour le cortège. À 18h, rondeau sur la place de Rouveroy. À 22h, rondeau et grand feu d'artifice face à l'église de Rouveroy. > **Lundi 17 avril**, c'est reparti, mais seulement à partir de 15h30 : départ de Gilles de Rouveroy et à 22h, brû-



Joueur de viole. © A.Du.

lage des bosses sur la place de Croix-lez-Rouveroy. > **Mardi 18 avril**, enfin, départ de Croix-lez-Rouveroy à 16h pour une sortie en viole, tambours et caisse.

SENEFFE - 2, 3 ET 4 JUILLET

Béni soit le Gille, bénie soit l'orange

Le dimanche, c'est rendez-vous avec le curé

Quelle que soit la saison, on ne fait pas un carnaval sans orange. À Seneffe, tradition chrétienne oblige, les gilles passent, avec leur panier... devant le curé.

Chaque année, ce sont des oranges par milliers qui sont lancées aux spectateurs des carnivals. Et à Seneffe, les festivités commencent avec leur bénédiction ! « Après le ramassage du dimanche matin, on se rend à l'église », explique Bernard, le président de la société « Les Sans Rancune ». Cette année, il en commandera environ 4000 pour ses gilles auprès d'un grossiste de Cuesmes. Pour Alain, à la tête du groupement « Les Bons Amis », ce



Un moment à voir au moins une fois ! © M.A.

sera 12.000 fruits. Dans un panier, comptez 40 oranges environ... si c'est l'hiver ! En été, elles sont plus grosses. « On est alors plutôt à 30. Au lieu d'en avoir environ 12 au kilo, on passe à 7, » précise

Alain. « En fait, on passe tous devant le curé, il n'y a pas que les oranges qui sont bénies. Et quand il en a marre, il nous lance tout son seau d'eau bénite d'un coup ! » t.

L.T.

LE RŒULX - 1-4/07

Un grand feu pour la Saint-Jean



Sans montgolfières. © D.C.

Du 1^{er} au 4 juillet, le programme du carnaval du Roelux est chargé : le samedi, début du cortège à 17h30. Dans la soirée, cortège aux flambeaux puis, à 23h30, mise à feu du bûcher. Dimanche, c'est remise de médailles, cortège et grand feu d'artifice. Lundi, sortie des sociétés, brûlage du Paysan et de bosses. Mardi, le raclot.

L.T.

BESONRIEUX

Rendez-vous les 10, 11 et 12 septembre

Le carnaval de Besonriex, le premier du dernier trimestre de l'année, marque la fin des festivités carnavalesques de l'entité louviéroise.

En 2023, il s'ouvrira le dimanche 10 septembre avec le rondeau du matin et le cortège de l'après-midi. Les festivités se poursuivront les 11 et 12 septembre, se clôturant sur le brûlage de bosses. Après avoir vibré avec les Gilles de la société royale « Les Bons Vivants » et les sociétés folkloriques, le village de Besonriex se retrouvera à nouveau en fête quinze jours plus tard, au quatrième dimanche du mois, lors de la fameuse Ducasse aux Moulos.

L.T.

NAAST - 24-26/09

Mannequin sacrifié dans les flammes



Trois jours de fête. © R.D.

Rendez-vous le 24 septembre à Naast pour le 1^{er} jour du carnaval. Au programme du dimanche : ramassage à l'aube et rondeau, vers 12h, près de l'église. Après-midi, le cortège part de l'ancienne gare. Lundi soir, les femmes éclairent le chemin des gilles au flambeau, avant le brûlage d'un mannequin costumé et le feu d'artifice. Et le mardi, c'est raclot !

L.T.

MIGNAULT - 22 AU 24 AVRIL

La fête dès le samedi

Le beau carnaval du village de Mignault commence non pas le dimanche, mais bien le samedi 22 avril. Précédé par les soumonces en batterie du 25 mars et les soumonces générales du 8 avril. Le samedi commence par le traditionnel ramassage au matin. Rondeau et feu d'artifice en soirée. Dimanche, les différentes sociétés, dont Les Bons Vivants et Les Infatigables, se réunissent pour le cortège de



Les Infatigables. © FV

l'après midi et, le soir, c'est brûlage des bosses. Dernier jour le lundi, avec le raclot.

L.T.

GODARVILLE

Un carnaval de tradition du 7 au 9 mai

Lors du dernier carnaval de Chapelle, les Pierrots, les Bons Vivants, les Sans Soucis et leurs Dames, ainsi que Les Réveillés et leurs Paysannes déambulent dans les rues animant le cœur du village. Le rendez-vous pour les soumonces est donné le 22 avril. Le carnaval commencera le dimanche 7 mai, avec le traditionnel rondeau matinal, et durera jusqu'au mardi 9.

L.T.

THIEU - 21-23 MAI

Avec Les Amis Réunis

Trois jours de carnaval pour les Gilles. Dimanche à 8h, Les Amis Réunis se rassemblent avant d'aller chercher leur président qui leur offre le verre de l'amitié. Remise des médailles, dépôt de fleurs... L'après-midi, cortège au départ de la place Hardat. Rondeau du soir et feu d'artifice. Nouvelle sortie le lundi et brûlage des bosses. Et le mardi, c'est raclot.

L.T.

SOIGNIES - DU 14 AU 17 OCTOBRE

Oranges et... Carabibis

Dernier carnaval de l'année, la Simpélourd a sa petite particularité, bien appréciée par les petits et grands lors du cortège mené en centre-ville par Mononk : en plus des traditionnelles oranges, les carabibis pleuvent ! Au goût difficilement descriptible, ce petit bonbon fait à base de sucre candi, à la croisée entre un caramel et une babelutte, ravit bien des papilles...

La fabrication du vrai carabibi sonégien, entièrement fait à la main, est un secret de famille transmis à Fabian Helin, le boulanger installé sur la place Verte.

En 2023, la Simpélourd aura lieu du samedi 14 au mardi



Mononk à la gare. © R.D.

17 octobre, où Mononk, les Géants et les sociétés folkloriques partiront comme à leur habitude de la gare à 19h30.

Mais l'ambiance montera déjà le 17 juin, avec les soumonces en batterie, et le 16 septembre avec celles en musique.

L.T.

FESTIVAL CENTER

Tout pour la fête, vente en gros et au détail



Tout pour le Gille!

Fabricant d'accessoires de Gille depuis 30 ans!
Vente de déguisements pour le carnaval



www.deguisement-costume.be

Chaussée de Bruxelles, 496 - Lodelinsart • 071/668703
Rue d'Houdeng, 207 - le Roeulx • 067/675110

Découvre

nos cours ouverts

Du 27 février au 3 mars 2023



INSCRIPTION
OBLIGATOIRE SUR
helha.be

HELHa
Haute École Louvain en Hainaut
Développe tes talents

ORANGE HOTEL



DES CHAMBRES UNIQUES,
TOUT COMME VOUS !

84 chambres et suites tout confort
sur le thème du Carnaval



La Tablee
VA VOUS RÉGALER !

• BREAKFAST • RESTAURANT • BRUNCH

Petit déjeuner ouvert à tous dès 6h30



VOTRE SÉJOUR
EN MODE DÉTENTE

🍸 Bar 📶 WIFI gratuit

📍 Parking privé et sécurisé

🏋️ Espace fitness

🔌 Borne de recharge

🚲 Location de vélos



ENVIRONNEMENT,
TOUS CONCERNÉS



Meilleurs tarifs garantis ?
www.orangehotel.be



Chaussée du Pont du Sart 238 - B-7110 La Louvière



+32 (0)64 77 33 00



info@orangehotel.be



@orangehotellalouviere